

pouvoir reconnaître ce qui empêche d'aller plus loin et à se montrer un peu plus sage en demeurant plus humble. Et d'un autre côté, n'a-t-on pas signalé, comme un vice national, le manque de goût pour l'étude chez nos compatriotes ? Eh ! bien, qu'on se livre à l'observation, qu'on se demande raison des phénomènes et des objets qui s'offrent à nos regards, on y trouvera tant d'attraction, tant de satisfaction, qu'on se sentira pressé d'observer davantage, d'aller plus loin dans ses investigations, et de ce moment on se trouvera gagné à l'étude, car une fois épris du désir de savoir, plus on en connaît et plus on en veut connaître. Ces réflexions nous sont inspirées par la lecture d'une adresse du Professeur W. I. Beal, du Collège d'Agriculture du Michigan, sur sa manière d'enseigner la Botanique. Nous voulons mettre ici sous les yeux de nos lecteurs quelques extraits de cette intéressante adresse, pour qu'ils puissent juger par eux-mêmes comme cette méthode est tout-à-fait rationnelle et comme elle est puissante pour éclairer l'esprit et former le jugement.

“ Avant même la première leçon, on donne à chaque élève un spécimen à étudier. Si on ne peut avoir des fleurs ou des spécimens en croissance, on donne à chacun une branche d'arbre ou un arbrisseau d'environ 2 pieds de long. Ils doivent examiner ces objets à leur salle d'étude et non dans la classe ; car ce sera sans avoir le spécimen en vue qu'ils devront dire en classe ce qu'ils auront observé à son sujet. Ils peuvent se servir de livres s'ils le préfèrent, quoiqu'il soit mieux de n'en pas avoir, car aucun livre ne pourra leur être de grand secours pour une telle leçon. Au temps venu, on prend à peu près une heure pour entendre le rapport d'un chacun sur les découvertes qu'il aura pu faire et fournir l'occasion à tous d'ajouter à ce qui aurait pu être omis en observant. Le professeur signale quelques autres points pour l'étude et omet ceux que les élèves ont pu eux-mêmes remarquer. On les engage à s'efforcer de découvrir ce qu'ils auraient omis dans leur étude. Si deux élèves ne sont pas d'accord sur quelque point, le jour suivant, après de nouvelles études, on les engage à